

PETIT JOURNAL

POUR RIRE

1

NÚMEROS 1 AL 10

J. R. Noviembre 1905

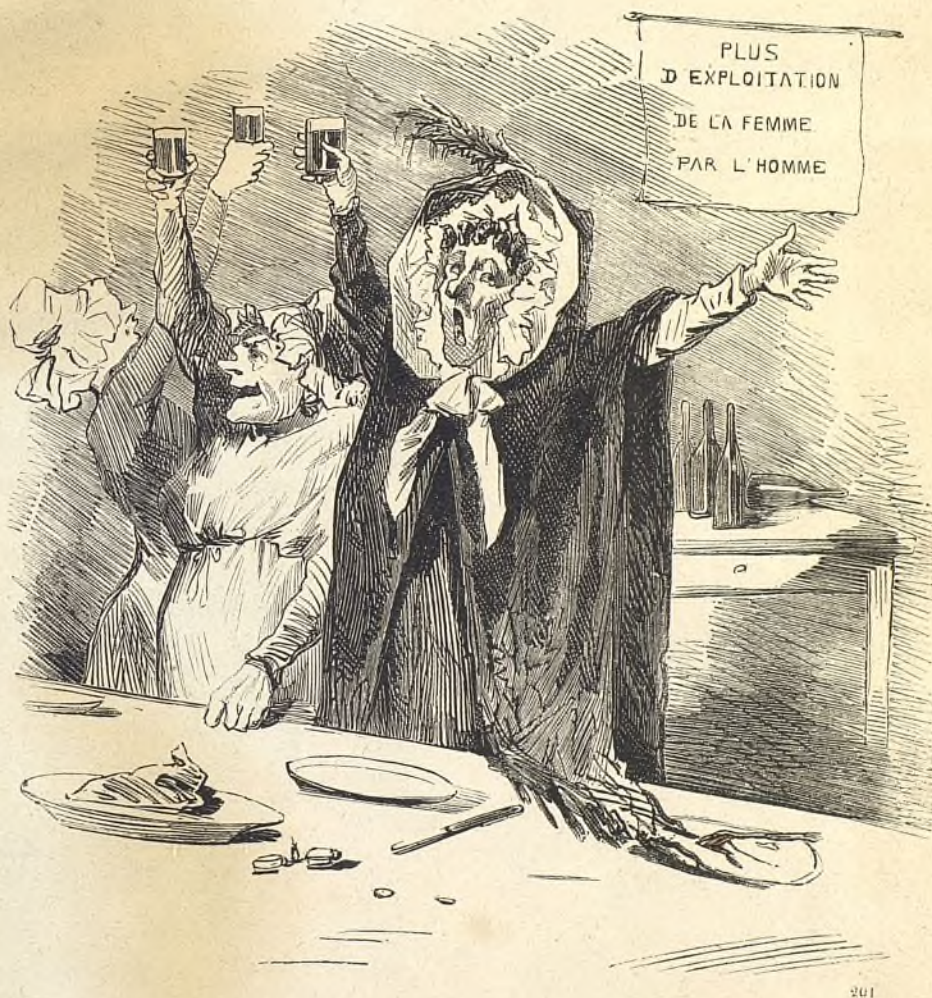
Ayuntamiento de Madrid

— 5 —

5

—

PETIT JOURNAL POUR RIRE



PARIS

CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS ARTISTIQUES.

PARIS. TYPOGRAPHIE DE HENRI PLON, RUE GARANCIÈRE, 8.

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

Directeur, Eug. PHILIPON.

AUX BUREAUX DU

Propriétaire gérant, Eug. PHILIPON.

JOURNAL AMUSANT, DES MODES PARISIENNES ET DE LA TOILETTE DE PARIS.

Un Numéro : 10 Centimes.

Un an, à Paris, 6 francs; — par la poste, 8 francs.

Un Numéro : 10 Centimes.

On ne souscrit pas pour moins d'un an, et les abonnements partent tous du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet. — Adresser un bon de poste à M. PHILIPON, 20, rue Bergère.

NAISSANCE DU PETIT JOURNAL POUR RIRE, par NADAR (d'après DEVÉRIA).



Le **PETIT JOURNAL POUR RIRE**, qui vient de naître, est présenté aux populations attendries par une personne chargée de l'élever. L'Abonné, homme à sac, qui se trouve sur le premier plan, et les physionomies de l'assistance semblent témoigner que l'enfant a la figure heureuse. — Son père, dit présentement **JOURNAL AMUSANT**, qui vient de donner à son jeune fils son nom **POUR RIRE** par avancement d'hoirie, semble aussi satisfait de son accouchement que peu disposé à s'habiller pour aller déjeuner au dîner de l'Exposition. S'apprêterait-il à nous donner un jumeau, grand Dieu !....

LIMINAIRE

OU

PRÉFACE (vieux style).

Petit Journal pour rire, mouche-toi, et fais tes trois saluts au public le moins gauchement possible!

Comme nous ignorons absolument jusqu'à quel point le besoin d'un nouveau journal d'images pour rire se faisait généralement sentir, nous n'avons pu résister au désir de fonder celui-ci.

Cette raison nous paraît la meilleure que nous puissions fournir aux gens qui demandent la raison de tout.

Notre raison est de n'en pas avoir, et nous ferons tous nos efforts pour ne pas nous écarter de cette ligne de principes.

Le Petit Journal pour rire, issu directement et en légitime mariage de son père et parrain le grand *Journal pour rire*, devenu le *Journal amusant* (ce qui ne veut pas dire qu'auparavant il n'amusait guère), s'est donc fait inscrire ce matin aux actes de naissance des nouveaux journaux de cette nouvelle année sous le n° 17,796,803.

Pour inaugurer sa bienvenue par un acte de clémence, il dispense ses futurs lecteurs de la profession de foi qu'il avait pourtant une si belle occasion de leur faire avaler en ce premier numéro.

Elle lui semblait d'ailleurs difficile.

— Une profession de foi débute toujours par déclarer, selon le rite, que le nouveau journal existera — *en dehors de toute coterie*.

Or le *Petit Journal pour rire*, vu son titre, tient essentiellement, au contraire, à être de la coterie de tous ceux qui cherchent à rire pour ne pas pleurer, et il tâchera toujours de faire entrer dans cette coterie-là le plus d'abonnés possible.

— Une profession de foi, selon le rite, promet invariablement une *impartialité* des plus absolues.

Or je ne sache rien de plus partial que ce petit animal de *Petit Journal pour rire*. A peine né de ce matin, il est têtu comme un mulet, et ne veut entendre parler ni des professeurs de pisciculture du Collège de France, ni des tableaux de MM. Courbet et Muller, ni du Jockey-club, ni des Joseph Prudhomme... à moins qu'ils ne soient signés d'Henri Monnier, ni des pianos Sax, et lui qui est mis au monde pour rire toujours — il se met tout rouge en colère quand on parle devant lui de l'Académie.

Voilà pour ce qu'il n'aime pas, et, pour ce ou ceux qu'il aime, il est d'une tendresse à crier sur les toits que Doré, l'enfant du miracle, ne fait pas assez de tableaux ni de dessins.

— Enfin une profession de foi, toujours selon le rite,

ne manque jamais de déclarer la — *guerre aux abus, aux intrigants, aux sots et aux méchants*.

Là encore le *Petit Journal pour rire*, qui aura bien des défauts, mais qui n'est pas menteur, n'ose rien promettre. Il est petit, et il le sait bien, et il n'a, s'il va-t-en guerre, que son petit pistolet de salon (13 sous!... la joie des enfants, la tranquillité des parents!) qui ne peut lui être d'un grand secours. Sa petite taille lui fera éviter les *méchants*. Il a presque autant de peur des *sots* que des *intrigants*, et, quant aux *abus*, il attendra encore pour s'en occuper qu'il ait grandi un peu.

Il ne peut donc promettre qu'une chose : c'est de justifier le plus qu'il pourra son titre et d'être le plus gai possible. Il a fait appel aux anciens dessinateurs du *Journal pour rire*, et c'est en cette compagnie qu'il se présente à ceux dont il espère faire ses amis.

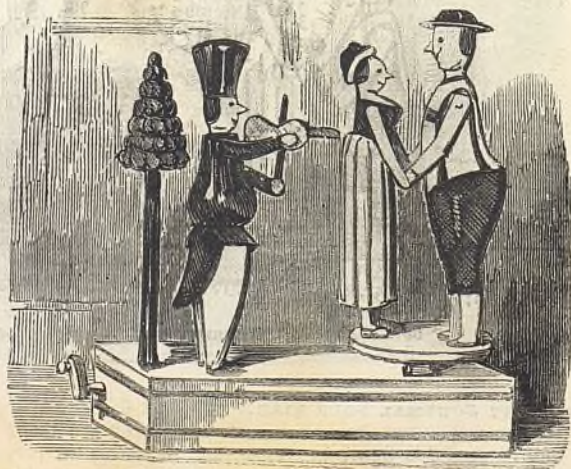
Quant à la rédaction, dont notre ami Ch. Philipon a bien voulu nous confier les soins, nous nous efforcerons de la maintenir à ces étourdissantes hauteurs où s'est élevée d'un bond, pour y rester toujours, la rédaction du *Journal pour rire*, cette rédaction éblouissante qui a valu à notre aîné une réputation que j'oserai appeler proverbiale, et qui a souvent donné à réfléchir à la *Revue des Deux-Mondes*.

Nous aussi nous voulons faire rêver Buloz!...

Maintenant, *Petit Journal pour rire*, mon bonhomme, mouche-toi encore, et vite, car tu commences à nous ennuyer, refais tes trois saluts, et pars du pied gauche, ou du droit, ou de tous les deux, si tu préfères;

— Te voilà sevré!

NADAR.



6824

LA MI-CAREME A L'OPÉRA, — par MARCELIN.



2 P. J.

Et maintenant que j'ai ôté mon masque, tu vas ôter ton nez?...



5248

Plaisirs moins violents, dits de famille : — on va voir l'entrée.



5251

Un citoyen qui est là pour amuser les autres, et que vous [y avez vu l'année dernière.]



5250

Un monsieur qui est là pour s'ennuyer tout seul, et que vous y reverrez l'année prochaine.

REPRISE DE *BENVENUTO CELLINI*, — par MARCELIN.



La Porte-Saint-Martin reprend *Benvenuto Cellini* : le *Petit Journal pour rire* voit là aussi quelque chose à reprendre. — Ci-dessus donc le roi François I^{er} (qu'on me ramène à M. Clesinger!), la duchesse d'Étampes et le jeune Ascanio des salons.



Item la charmante Colombe d'Estourville.... Colombe aime à se trouver près d'Ascanio : je suis plus habitué à voir Colombe près d'...



Ascanio retrouve son idéal sur la terre...glaise travaillée par M. Mélingue.

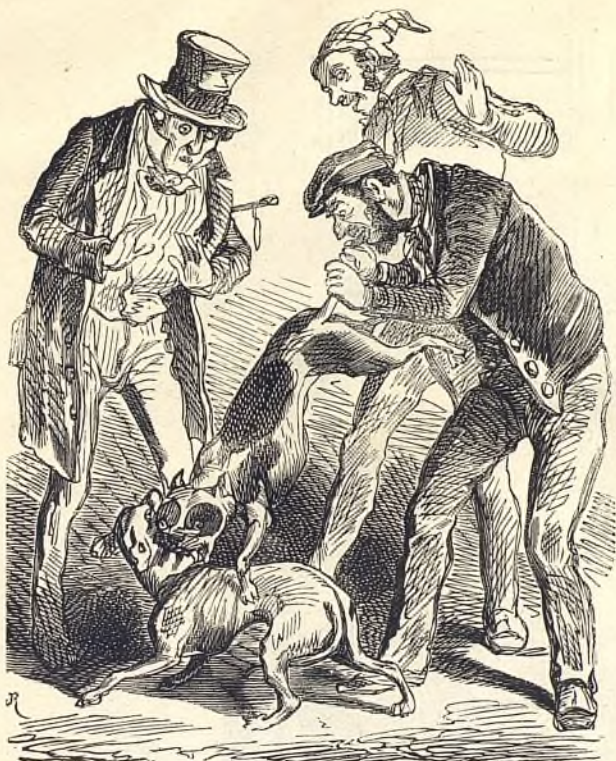


Procédés un peu vifs de M. Mélingue à l'endroit — on devrait dire à l'envers dans ce cas-là — du sire d'Estourville.



Dénoûment et moralité.

APERÇUS DIVERS, — par RANDON.



Prendre les animaux par la douceur!...

7842

Ce qu'on peut appeler le droit des *Jeans*!...

78 6

LE RETOUR D'AMERIQUE, — par MARCELIN.

La triste A-recit....
(Ecrire Arecie.)

7822

Graculus rediit mærens.
(LHOMOND.)

7820

UN CHEVAL DE RETOUR.



— Voilà trois mois qu'on ne t'a pas vu ici..., est-ce que tu reviens de Clichy?
 — Non, puisque je ne t'ai pas rencontré en route et que tu y vas.

MENUS PROPOS.

**** BOIRE A TIRE-LA-RIGAULT.** — Au treizième siècle, un archevêque nommé Rigault fit présent à la ville de Rouen d'une cloche qui fut baptisée sous son nom, et, comme elle fut joyeusement et amplement arrosée par les libations de ceux qui la mettaient en branle, on dit de

ses sonneurs d'abord, et des bons buveurs ensuite, qu'ils buvaient à tire la Rigault.

****** Un musicien de Lyon se trouva un jour en face d'un marchand de vin, tandis que les garçons étaient occupés à tirer de leur cave quelque chose qui paraissait être d'un poids énorme, par les efforts qu'ils faisaient.

Le musicien, qui les connaissait, leur demanda ce qui

DERNIÈRES GELÉES, — par G. DORÉ.



Quand le pavé est gras, se dispenser de l'être... (gras.)

6973

les occupait si fort. « Eh! lui dirent-ils en se moquant de lui, c'est un pauvre cheval dont le vin a si fort dérangé la tête, qu'il s'est laissé tomber là dedans; il faut bien avoir pitié des pauvres bêtes qui s'enivrent!... nous avons bien de la peine à le tirer de là. — Eh! parbleu, reprit le musicien, *tirez-le en bouteilles!* »

* * Un autre jour, que le même musicien était en aussi mauvais état que le cheval dont nous venons de parler, on lui jeta d'une fenêtre quelques immondices. Notre buveur se retourne, et voit l'endroit d'où venait le coup : c'était d'un quatrième. Tout aussitôt, pour se venger, il veut cribler de pierres la fenêtre d'où il avait vu une main se retirer.

Mais, malgré tous ses efforts, les pierres ne purent atteindre qu'au troisième, dont elles cassèrent en un instant toutes les vitres.

Les locataires de cet étage, qui mirent à la fin le nez à la rue, accablèrent d'invectives le musicien, qui leur répondit en balbutiant : « Tant pire pour vous : arrangez-vous avec ceux du quatrième, je ne peux jeter mes pierres plus haut! »

* * Le célèbre compositeur Masini conseillait un jour à son ami Pierre Dupont d'apprendre la musique : « Ah! mon ami, répondit le poète, je ne suis déjà que trop adonné au vin! »

* * Une dame fort jolie offrait à un illustre buveur une magnifique grappe de raisin : « Pardon, madame, répondit le buveur, je ne prends pas le vin en pilules. »

JEAN RAISIN.

LA LORETTE.

Elle a un père à qui elle dit : « Adieu, papa; tu viendras frotter chez moi dimanche. » — Elle a une mère qui prend son café au lait quotidien sur un poêle en fonte.

Elle est née avec l'instinct de la truffe, de l'acajou, du remise.

Elle prend son nom dans un roman taché de graisse.

Elle a des cartes en porcelaine, une *Léda* en plâtre sur sa cheminée, un corset à la paresseuse, assez d'orthographe pour en mettre sur l'adresse d'une lettre, un appartement à double sortie. — Elle a une amie laide.

Elle préfère la guinée à la couronne, le ducat au florin, la caroline à la rixdale, la pistole à la piastre, le double aigle au dollar, la roupie au fanon, le ryder à l'escalín, l'impériale au rouble, le sequin au yaremlec, le napoléon à l'écu, l'or à l'argent.

Elle ne paye pas son propriétaire, elle ne paye pas sa couturière, elle ne paye pas son porteur d'eau : elle paye sa lingère. Son coiffeur se paye.

Elle vit le jour avec des gens qui ont une raie au milieu de la tête et l'esprit du journal du matin; la nuit, avec des gens qui n'ont plus de cheveux et qui ont l'esprit du journal du soir.

Elle a une portière avec qui elle prend l'absinthe, et à qui elle pose des sangsues quand elle est malade.

Elle fait, en se déshabillant, les cartes à ses châteaux en Espagne.

Elle croit au diable, à la justice de paix, au payement des rentes.

Elle a une femme de ménage à qui elle oublie parfois de devoir pour qu'elle dise : « Ah! monsieur, c'est une bien honnête petite femme! »

Elle s'entend avec la carte du restaurateur pour aimer les petits pois quand il n'y en a pas encore, et le raisin quand il n'y en a plus.

Elle ne prend pas l'argent pour le lancer du côté où il roule : elle le pose à plat sur le comptoir de la rue du Coq-Héron, côte à côte avec l'anse du panier.

Celle-ci se lave les mains, à souper, dans du vin de Champagne à huit francs la bouteille, disant que « c'est de la piquette! »

Celle-là, dans un déjeuner de bal masqué, s'écrie : « Quatre heures!... maman épluche des carottes! »

EDM. et JULES DE GONCOURT.

LES FEMMES D'ESPRIT ET L'ESPRIT DES FEMMES.

*** Comme certains oiseaux, l'esprit des femmes chante plus volontiers au milieu du bruit que dans la solitude.

*** L'esprit des femmes a toutes sortes de rapports avec le diamant. Il est fin, il est précieux; il a mille feux, mille étincelles; il a des facettes qui rayonnent dans toutes les directions; il éblouit enfin, et se trahit même dans l'ombre dès que la plus petite ouverture lui est faite. Il ne peut pas rester dans un tiroir, il faut qu'il se montre, et c'est cette nécessité où il semble être de se faire voir qui explique la plupart des sottises célèbres qu'ont pu faire et dire les femmes d'esprit de tous les temps, depuis Ève et Pandore, qui n'étaient sottes ni l'une ni l'autre assurément.

*** Une autre ressemblance qu'offre l'esprit des femmes avec le diamant, c'est qu'ainsi que lui il est faux quelquefois sous sa bonne apparence, et que le soir à la lumière, bien qu'il n'ait pas plus de valeur au fond qu'un bouchon de carafe bien taillé, il peut en imposer aux gens pressés qui ne se donnent pas le temps de l'examiner et les tromper grandement.

*** Une femme qui n'a que du cœur peut suffire à tout. Une femme qui n'a que de l'esprit peut n'être pas bonne à grand'chose. Je dirai même qu'il y a des femmes qui ont tant de cœur, que personne n'a jamais pu s'apercevoir qu'elles manquaient d'esprit.

*** Une jolie femme n'est jamais bête pour les hommes; elle a toujours le premier esprit qu'ils demandent à une femme : celui d'être jolie.

*** On peut être une très-jolie femme sans avoir la moindre beauté.

*** Quand on parle des femmes d'esprit, on en arrive forcément à parler des laides. Une femme laide peut être méchante, elle n'est jamais tout à fait bête.

P. J. STAHL.

CENT DESSINS VARIÉS,

PAR MM. MAURISSET ET GRÉVIN.

GRAVÉS SUR ACIER PAR MM. MAURISSET ET GEOFFROY.

Ces dessins sont imprimés sur carton mince, ils sont teints à l'anglaise et peuvent servir de cartes de visite; on les emploie aussi pour indiquer le nom de ses convives dans un dîner de famille ou d'amis. Le nom s'inscrit dans l'espace resté blanc — et la carte se place sur la serviette.

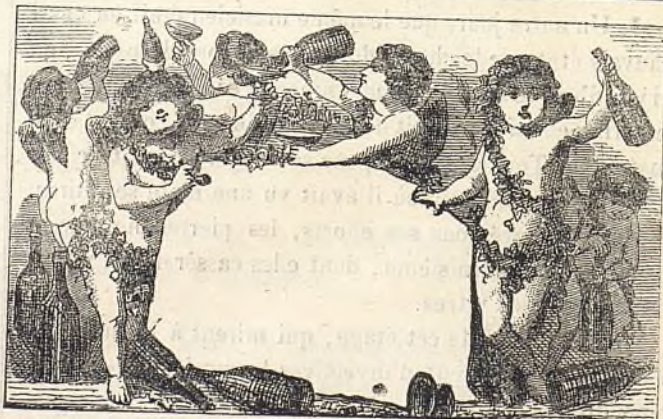
PRIX DES CENT DESSINS VARIÉS, 5 FR.

Chez MM. GIROUX, SUSSE, et au bureau, rue Bergère, 20.

Par faveur spéciale et tout exceptionnelle, les cent dessins seront adressés francs de port à tous ceux de nos abonnés qui nous enverront un bon de poste de 3 fr.

Adresser à M. E. PHILIPON, rue Bergère, 20.

Le Propriétaire-Gérant : EUGÈNE PHILIPON.



Paris. — Typographie HENRI PLON, rue Garancière, 8.